

B E Y O G I L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La garnison de Gdynia a opéré sa reddition

Cent otages garantissent que l'on ne détruira pas le port

Les premières maisons des faubourgs de Lemberg ont hissé le drapeau blanc

Berlin, 14. — La garnison de Gdynia a opéré sa reddition ce matin, à 10 h. 15. Après un dernier bombardement, particulièrement violent du côté de terre et du côté de la mer, par la flotte, le commandant de la garnison polonaise comprenant l'inutilité de la prolongation de la résistance a offert la reddition de la place au commandant des troupes allemandes.

Parmi les conditions de la reddition figurait la livraison de cent otages comme garantie qu'aucun acte de destruction ou de sabotage ne serait perpétré dans le port et ses installations.

Les troupes allemandes qui opèrent dans la zone de Gdynia, sont commandées par le général Eberhardt.

Dans la journée, le navire-hôpital « Berlin » a mouillé à Gdynia ; il embarqua les blessés de la Prusse orientale et du front de Dantzig.

La ville de Gdynia n'a subi aucun dommage important.

Tous les hommes entre 16 et 50 ans sont envoyés dans des camps de concentration car on estime que la plus grande partie sont des militaires qui se sont débarrassés de leur uniforme et de leurs armes.

Les opérations militaires autour de Gdynia se sont réduites à quelques duels d'artillerie.

On prévoit la reddition imminente de quelques détachements concentrés sur les collines d'Oxilia, d'où ils tirent, de temps à autre sur la ville et ses environs.

UNE EVASION PAR LA VOIE DES AIRS

Stockholm, 15. — Deux aviateurs polonais qui s'étaient envolés de Gdynia, à bord d'un avion de tourisme, en vue de rejoindre les forces combattantes au Nord-Est de la Pologne, ont été forcés d'atterrir à Visdy, par suite du manque d'essence. Ils seront internés.

LA BATAILLE A L'EST DE VARSOVIE

Londres, 15 (A.A.) — Le plus récent communiqué du quartier général polonais signale une grave bataille à l'Est de Varsovie sur la ligne Kaluzin-Lukow. Les troupes allemandes qui traverseront la Vistule attaquent les Polonais dans la région d'Opole et de Lublin.

Le général qui défend Varsovie annonce que le bombardement aérien a endommagé le palais du Nonce papal et l'hôpital Praga. Les Allemands attaquent furieusement les faubourgs de Varsovie à Wola et ils ont été repoussés par le feu des mitrailleuses et subi de lourdes pertes.

L'ARTILLERIE SOUS L'ARTILLERIE

LOURDE ALLEMANDE

Paris, 15 (Radio). — On demande de Varsovie que la ville de Lwow (Lemberg) se trouve depuis hier sous le canon de l'artillerie lourde allemande. Un manifeste du maire de la ville déclare que les ressources dont dispose l'organisation municipale sont insuffisantes pour assurer des secours immédiats à tous les immeubles atteints par les obus et fait appel au civisme de la population afin de s'organiser elle-même et d'aider les occupants des maisons endommagées ou détruites.

cuirassées. Ce mouvement a surtout pour but de couper la retraite aux Polonais vers les frontières polonaises de la Bukovine et de la Bessarabie. Lemberg est encerclé et son sort est décidé.

Plusieurs maisons, dans la périphérie ont déjà arboré le drapeau blanc. Les forces polonaises en retraite ont détruit les ponts, coupé les routes et brûlé les maisons. Les détenus qui ont été relâchés des prisons se livrent au pillage.

Les troupes allemandes motorisées qui ont dépassé Lemberg ont poursuivi leur avance vers Janow et Zamosc, après avoir investi Tomaschow et Rawa-Ruska.

LES GISEMENTS DE PETROLE POLONAIS AUX MAINS DES ALLEMANDS

Par suite de leur rapide avance sur le pont méridional, les troupes allemandes sont entrées en possession des puits de pétrole de Jaslo, Daboviez et Boryslav qui sont les plus importants de Pologne. Leur production est 500 mille tonnes de pétrole brut par an. Le produit est traité dans une trentaine de raffineries qui se trouvent pour la plupart dans la zone occupée déjà par les Allemands. La zone pétrolière offre aussi d'autres richesses précieuses, dont l'ozochérite (mélange de carbures dont on extrait la paraffine) et le gaz naturel utilisé dans l'industrie.

Les nouvelles conquêtes territoriales allemandes apportent de ce fait, une contribution essentielle à la défense économique de l'Allemagne.

LA MAITRISE DE L'AIR ET SES CONSEQUENCES

Milan, 14. — L'envoyé spécial du « Corriere della Sera » sur le front oriental souligne la maîtrise de l'air presque absolue exercée par les Allemands en Pologne. Il relève que des milliers d'appareils, constituant les forces polonaises ont subi de lourdes pertes. Les appareils de bombardement ont été bloqués, les aéronefs détruits ou gravement endommagés ; les avions de chasse, tout en se battant avec acharnement, ne peuvent rien faire contre la masse immense des avions allemands très modernes.

D'autre part, d'importantes usines aéronautiques polonaises près de Varsovie ont été mises hors d'usage, de même que celles de Bialystok.

Enfin, il n'est pas probable que des escadres franco-britanniques se déplacent pour se rendre en territoire polonais en raison de la distance, de l'impossibilité matérielle de transporter par la voie des airs du matériel de rechange et les munitions propres à chaque formation.

Il n'y a donc aucun doute quant à l'affaiblissement ultérieur des dernières forces aériennes polonaises.

LE FACTEUR « VITESSE »

Rome, 14. — L'envoyé spécial du « Giornale d'Italia » au front sud-oriental allemand télégraphie que non seulement les colonnes motorisées et

moteur, quand il est appliqué à la stratégie, surtout lorsque l'on possède la maîtrise de l'air absolue et que les opérations se déroulent en terrain plat.

Plus qu'en canons, en avions et en autres armes diverses, les Allemands sont surtout supérieurs à leurs adversaires en ce qui concerne les moyens de locomotion. Ils peuvent déplacer très rapidement, sur des espaces de 60 et même de 100 km, plusieurs divisions, qui attaquent ainsi l'ennemi sur les flancs ou à revers, sans lui laisser de trêve. Les Polonais ont cherché à rivaliser en vitesse en faisant un large emploi des brigades de cavalerie. Celles-ci se couvrent d'une gloire aussi inutile que sanglante. Mais c'est le moteur qui l'emporte.

HONNEUR AU COURAGE MALHEUREUX

Rome, 14 (A.A.) — Le « Messaggero » sous le titre « une page de gloire » exalte la haute valeur guerrière de la petite garnison polonaise de Westerplatte.

Le journal illustre de façon détaillée la résistance héroïque opposée par le colonel Sobociński et ses hommes à des forces infiniment supérieures.

Le journal souligne que les Allemands ont accordé l'honneur de garder leurs armes au commandant et aux autres survivants de la garnison.

LE NOUVEAU DEPLACEMENT DE LA CAPITALE

Rome, 14. — On apprend qu'à la suite d'un second bombardement de Kremenchuk la capitale provisoire polonaise a été évacuée et transférée à Taliéki, petite village à la frontière polono-roumaine, face à la localité roumaine de Skit, sur le Nistro. Les membres du gouvernement se tiennent près à traverser la frontière à la moindre alerte.

LE CONSEIL SUPRÈME MILITAIRE SIEGE A MOSCOU

Rome, 14. — On apprend que le conseil militaire suprême siège quotidiennement au Kremlin.

VIOLATION DE LA FRONTIERE SOVIETIQUE PAR LES AVIONS POLONAIS

Moscou, 14 A.A. — L'Agence Tass communique :

Ces derniers jours les cas de violation de la frontière de l'Etat de l'U.R.S.S. par des avions militaires polonais se multiplient. Les violateurs de frontière essaient de pénétrer à l'intérieur du territoire de l'U.R.S.S.

Le 12 septembre, des avions militaires polonais violèrent la frontière de l'Etat de l'U.R.S.S. dans les districts de Chetpetovka (Ukraine) et de Jitkovitchi (Biélorussie). Un avion de chasse soviétique repoussa les violateurs de frontière en territoire polonais. Pourtant, les cas de violation de la frontière de l'Etat de l'U.R.S.S. par les avions militaires polonais continuent. Ainsi, le 13 septembre, des avions de bombardement polonais violèrent la frontière dans les districts de Krivin et de Yampol (Ukraine). Un bimoteur polonais fut entouré par les avions de chasse soviétiques et obligé d'atterrir sur le territoire de l'U.R.S.S. L'équipage de l'avion, composé du sous-lieutenant Henri Udyk, du pilote caporal Joseph Bidik et du gradé Stanislas Hondo, fut arrêté. Le même jour 3 avions de bombardement polonais violèrent la frontière de l'U.R.S.S. dans le district de Mozyr (Biélorussie). Les avions de chasse soviétiques les obligèrent à atterrir sur le territoire de l'U.R.S.S. Les équipages des avions, au nombre de 12 personnes, furent arrêtés.

A CHANGAI

Changai, 15. — Le commandant naval a invité à bord de son navire armé les commandants des forces navales anglaises, françaises, italiennes et américaines. On ne connaît pas le but de cette conférence. On croit toutefois que le Japon demandera une nouvelle distribution des concessions à Changai de façon à accroître la partie soumise au contrôle japonais.

La situation

La défense de Varsovie continue. Certes la résolution avec laquelle les troupes polonaises, assistées, dit-on, par la population civile s'organisent en vue de défendre la ville maison par maison, tout comme en 1830 et en 1863, force le respect. Seulement, quelle que soit la beauté romantique du geste, sa valeur pratique, en ce siècle où la vitesse a gagné tous les domaines de la vie et triomphé en particulier dans le domaine militaire, est assez relative. Tandis que les Allemands, trop avisés pour s'engager dans le guépier d'une bataille de rues, où ils perdraient tout l'avantage de la supériorité de leurs armes modernes, procèdent méthodiquement à l'encerclement de la capitale, sur les ailes leurs colonnes motorisées avancent à une allure vertigineuse, vers Bialystok, au Nord, vers Brestlitovsk au centre et vers Lemberg au Sud. Si bien que le moment est proche où les Polonais de Varsovie, complètement débordés, se trouveront dans la dure nécessité de se rendre ou de mourir.

Le même fait s'est reproduit d'ailleurs, dans cette étrange guerre, chaque fois que les Polonais ont tenté de s'agripper au sol pour y combattre : à Radom, où 60.000 hommes adossés aux montagnes de la Lysa Gora ont fini par mettre bas les armes, à Kutno où 5 divisions sont encore encerclées dans le corridor... Ainsi, des soldats dont la valeur ne saurait être mise en doute se font battre en détail, par « petits paquets » alors que la seule tactique sage pour le commandement polonais eut été de conserver la liaison entre tous les éléments dont il dispose, pour se replier en bon ordre et tenter de livrer enfin, à un ennemi éloigné de ses bases, cette bataille rangée qui aurait pu décider du sort de la guerre.

Napoléon gagnait les batailles avec les jambes de ses soldats. Le haut commandement allemand remporte la victoire grâce aux moteurs de ses divisions rapides.

LE CONSEIL SUPRÈME MILITAIRE SIEGE A MOSCOU

Rome, 14. — On apprend que le conseil militaire suprême siège quotidiennement au Kremlin.

VIOLATION DE LA FRONTIERE SOVIETIQUE PAR LES AVIONS POLONAIS

Moscou, 14 A.A. — L'Agence Tass communique :

Ces derniers jours les cas de violation de la frontière de l'Etat de l'U.R.S.S. par des avions militaires polonais se multiplient. Les violateurs de frontière essaient de pénétrer à l'intérieur du territoire de l'U.R.S.S.

Le 12 septembre, des avions militaires polonais violèrent la frontière de l'Etat de l'U.R.S.S. dans les districts de Chetpetovka (Ukraine) et de Jitkovitchi (Biélorussie). Un avion de chasse soviétique repoussa les violateurs de frontière en territoire polonais. Pourtant, les cas de violation de la frontière de l'Etat de l'U.R.S.S. par les avions militaires polonais continuent. Ainsi, le 13 septembre, des avions de bombardement polonais violèrent la frontière dans les districts de Krivin et de Yampol (Ukraine). Un bimoteur polonais fut entouré par les avions de chasse soviétiques et obligé d'atterrir sur le territoire de l'U.R.S.S. L'équipage de l'avion, composé du sous-lieutenant Henri Udyk, du pilote caporal Joseph Bidik et du gradé Stanislas Hondo, fut arrêté. Le même jour 3 avions de bombardement polonais violèrent la frontière de l'U.R.S.S. dans le district de Mozyr (Biélorussie). Les avions de chasse soviétiques les obligèrent à atterrir sur le territoire de l'U.R.S.S. Les équipages des avions, au nombre de 12 personnes, furent arrêtés.

UNE MISE AU POINT

BRITANNIQUE

Londres, 14 A.A. — Le ministère d'information communique :

Les messages radiodiffusés par la propagande allemande tendent à déformer aux yeux des neutres l'objet de la politique de blocus poursuivie par l'Angleterre. La politique britannique n'est nullement de vouloir entraver le commerce des pays neutres avec qui elle tient au contraire à garder les meilleures relations. Ce que la Grande-Bretagne veut faire, c'est d'empêcher le gouvernement allemand d'impor-

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Un hommage du comte Csaki au Duce

Si le monde tout entier n'est pas en flammes c'est à l'Italie qu'on le doit

Budapest, 15. — Le comte Csaki a déclaré à la commission des affaires étrangères de la Chambre que la Hongrie ne se sentant pas menacée par les belligérants, n'a pas proclamé sa neutralité. Il a rendu un vibrant hommage au président du conseil italien qui, le premier a ébranlé les murs des traités injustes, non par les armes mais par une politique systématique de profonde sagesse.

« Si le monde n'est pas aujourd'hui tout entier en flammes, a dit le comte Csaki, nous le devons au Duce de l'Italie fasciste ».

Le rôle de l'Italie dans l'avènement de l'Europe Nouvelle

Un article significatif d'un journal catholique de Milan

Milan, 14. — Le journal catholique « L'Italia » souligne la haute valeur du fait qu'aujourd'hui, partout ailleurs, on ne parle que d'oeuvres de guerre, le Duce ordonne que les travaux de l'Exposition de 1942 soient continués normalement.

En présence du carrefour tragique au-delà duquel il pourrait y avoir la catastrophe de la civilisation, dit le journal, l'Italie demeure vigilante, animée par le calme des fers et dirigée par un esprit clairvoyant. L'attitude de l'Italie, due à

la ferme décision du Duce et sa claire vision des événements démontrent que l'Italie peut être un sérieux facteur de paix et accélérer par son action le processus du rétablissement de la nouvelle Europe fondée sur la justice et renouvelée dans son esprit sans qu'elle doive être plongée, pour cela, dans un bain de sang.

Dieu, conclut la feuille catholique, a peut-être assigné à la Rome chrétienne une grande destinée et une grande tâche.

Le blocus et ses répercussions sur les neutres

L'Angleterre, dit une note allemande, prétend contrôler ce que doivent manger ou ce que doivent porter les neutres

Berlin, 14 A.A. — Stefani communique : Les journaux reproduisent en première page une note officielle lancée, tard la nuit dernière, qui est le prélude des lois arrêtées hier également et datées du quartier-général, par le Führer, modifiant les régimes des prises et de la contrebande de guerre. La note accuse la Grande-Bretagne d'avoir déclaré la guerre à toutes les femmes et aux enfants de l'Europe.

La note relève que les conventions internationales reconnaissent comme contrebande toutes les marchandises et choses pouvant contribuer ou servir à l'armement des armées en guerre, alors que les « listes noires » britanniques comprennent par contre une quantité de marchandises et de choses destinées à la vie de la population civile.

Autrement, dit l'Angleterre s'arrogue le droit de contrôler et d'établir ce que doivent manger ou ce que doivent porter les habitants des nations qui ne participent pas au conflit.

La note affirme que le blocus britannique échouera vis-à-vis de l'Allemagne, qui après son imminente et complète victoire à l'Est, ne se trouvera pas en face d'un Orient hostile mais ami et fournisseur de matières premières et de toutes autres choses. La note conclut qu'en définitive le blocus britannique frapperait le commerce des neutres.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA NERVOSE A COMMENCE MEME EN ANGLETERRE

Nous publions d'autre part le remarquable article du général H. E. Erkilet, dans le « Son Posta » où il est dit que les lenteurs de la guerre actuelle suscitent une certaine nervosité en Angleterre. Cette constatation inspire les réflexions suivantes à M. Ebbuziyazade Veli, dans l'*Ikdam*: Cette nouvelle nous a surpris. Car depuis huit jours nous soutenons la même idée à cette place et nous affirmons que la clé de la situation est sur le front occidental. Ainsi, l'opinion publique anglaise aussi en est convaincue et elle a commencé même à user de pression sur le gouvernement en vue du déclenchement d'une grande offensive sur le front occidental. C'est apparemment à la suite de cela que le président du conseil anglais M. Chamberlain a pris l'avion pour se rendre de Londres à Paris et s'entretenir avec son collègue français et avec les deux états-majors.

Nous savons que, dans les circonsances extraordinairement graves le vieux président du conseil anglais monte en avion. L'année dernière quand il a fallu aller à Munich pour dépecer la Tchécoslovaquie comme un mouton que l'on égorgé et faire un cadeau à M. Hitler, cet homme d'Etat septuaginaire a même pris trois fois l'avion pour aller et venir entre l'Angleterre et l'Allemagne sans hésiter devant les fatigues, voire les sacrifices du voyage.

Le fait qu'il ait résolu de faire en avion le voyage de Londres à Paris, qui ne dure pas plus de 5 heures par voie terrestre et maritime, est une preuve de ce qu'il a senti le besoin de mettre fin à la politique de la « guerre de gentlemen » qui dure depuis une semaine et de procéder à une action décisive et rapide. Il faut croire que l'honorable « premier » s'est enfin rendu compte qu'il ne sera pas tout à fait certain de gagner la guerre en inondant le sol allemand de millions de tracts.

Et pourquoi ne pas l'avouer, du moment que l'occasion nous en est offerte ? Nous avons été très énervés en lisant la dépêche qui nous apprenait que cette affaire du lancement de deux part, les Anglais et les Français de l'autre, un « front de paix » qui se fut étendu, en Europe orientale, du canal de Suez à la Baltique. Ces efforts s'inspiraient de la conviction qu'à ce prix seulement on aurait pu sauver la paix de l'Europe. Le fait que la guerre a éclaté dès que survient l'échec des pourparlers anglo-russes a ouvertement démontré la justesse du point de vue tenu en l'occurrence.

Il ne servirait de rien d'entreprendre actuellement l'analyse des raisons pour lesquelles la Russie soviétique n'a pas adhéré au front de la paix. Mais il convient de rappeler seulement un point : alors que toutes les divergences de vues étaient apaisées entre les Anglais et les Russes, il ne se sont pas accordés seulement sur la question de l'attaque indirecte. Les Anglais s'inquiétaient de ce que s'ils eussent accepté les propositions russes l'initiative de déclencher une guerre eut été laissée au gouvernement de Moscou. Malheureusement le refus des propositions soviétiques a abouti au même résultat : la guerre dont on craignait l'explosion est un fait accompli. Sera-t-il possible du moins de circonscrire cette guerre qu'on n'a pas pu éviter ? Peut-on prendre une mesure efficace pour que l'incendie n'atteigne pas la Méditerranée et la Mer Noire ?

Mais, faute de temps et parce que nous ne pénétrons pas parfairement les finesse de la politique étrangère, nous ne pouvons faire part dans ces colonnes, de tout ce que nous pensons. Heureusement que l'opinion publique anglaise est venue à notre aide et nous a permis de nous soulaguer quelque peu en traitant ces lignes.

On annonce que lors de leur conférence les deux présidents du conseil et leurs collaborateurs ont pris d'importantes décisions. Notamment, ils auraient résolu d'apporter à la Pologne « toute l'aide possible ».

Nous pouvons dire tout de suite que cette nouvelle qui à première vue, peut paraître satisfaisante est forcément fausse. Car le bon sens et la logique se refusent à admettre que la décision de secourir la Pologne n'ait été prise qu'hier, au cours d'un conseil de guerre de Paris. Il y a bien longtemps que l'Angleterre et la France ont offert leur « garantie » à la Pologne et il y a bien 3 ou 4 semaines qu'elles ont signé avec elle un pacte d'assistance réciproque. Alors qu'il y a des documents aussi catégoriques et aussi nets, dire que l'Angleterre et la France viennent de prendre, hier encore, la décision de soutenir la Pologne c'est attribuer à ces deux pays l'intention de ne remplir leurs engagements qu'à la dernière minute (littéralement : « lors que le couteau touche l'os », locution turque. N. trad.). Et il n'est pas facile de croire à une pareille chose.

A notre point de vue, le conseil de guerre de Paris n'a pu que décider l'intensification de l'action sur le front de l'ouest. Espérons qu'il en est ainsi et que l'offensive a réellement commencé. Car cela seul empêchera la Pologne d'être rejetée hors des derniers lambeaux de territoire qu'elle tient encore et d'être immolée.

L'AMITIE TURCO-SOVIETIQUE

C'est aussi de l'U.R.S.S. que s'occupe M. Yunus Nadi dans le « Cümhuriyet » et la « République ». Et il cite à ce propos un souvenir :

Nous avons encore présent à la mémoire le passage suivant du discours prononcé par Ismet Inönü au banquet offert à Léningrade en son honneur, à l'occasion de son voyage en U.R.S.S.

— En déclarant, ici, ouvertement que l'amitié professée par la nouvelle Turquie pour ses voisins, les Soviets, est

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'Allemagne

La « Türkisch-Post » est informée que le Führer et chancelier a conféré le grade de ministre plénipotentiaire au conseiller de la légation d'Allemagne à Ankara, le Dr. Kroll.

LA MUNICIPALITE

La lutte contre la spéculation

La Municipalité recherche les mesures à adopter en vue de combattre la spéculation. La loi contre l'accaparement n'est applicable qu'en cas de mobilisation générale. C'est dire qu'elle ne saurait entrer en vigueur actuellement.

La présidence de la Municipalité étudie l'adoption du système du prix maximum sur les denrées alimentaires et les articles divers autres que le pain. Dans le cas où l'adoption de mesures dans ce sens se révélerait possible et pratique, c'est la commission permanente municipale qui fixerait les prix maximums des produits en question et veillerait à leur application.

La collaboration de la Chambre de Commerce

Le cours de la dernière assemblée de la Chambre de Commerce, le directeur de la zone commerciale d'Istanbul, M. Mehmet Ali, a fait une proposition qui a été accueillie par les applaudissements de l'assistance. Du moment — a-t-il dit en substance — que le gouvernement a, entrepris une lutte résolue contre les abus, la Chambre de commerce se doit d'y participer de tous ses moyens.

L'orateur a proposé en conséquence d'attribuer au conseil d'administration les pouvoirs nécessaires pour constituer une commission chargée de contrôler les prix, de dénoncer l'accaparement sous toutes ses formes et de seconder de la façon la plus efficace les efforts du gouvernement dans ce sens.

Cette proposition a été adoptée par acclamations.

Transfert des crédits

En vue de faire face aux crédits extraordinaires nécessités par l'accroissement de l'outil de la défense passive, la nécessité s'est imposée de procéder à certains transferts de fonds inscrits au budget. Ils ont reçu l'approbation de la Commission permanente de la Ville.

Le port d'İskenderun

Le président de la commission d'inspec-

tion de la direction générale des Ports, M. Resad Yilmaz, qui se trouvait depuis deux mois à İskenderun est de retour en notre ville. Le directeur adjoint des ports, M. Hamid Saracoglu, compte rester encore une semaine à İskenderun.

Le chef de la comptabilité municipale, M. Muhtar est parti pour Ankara en vue d'obtenir également à ce propos l'approbation du ministère de l'Intérieur.

Les expropriations

Le gouvernement central a approuvé l'application de la loi d'utilité publique pour l'expropriation du Marché aux Epices ou Marché Egyptien (Misirçarsi) qui sera utilisé comme halle auxiliaire.

L'expropriation de la rangée des boutiques qui fait face au Musée de la Révolution à Bayazid, de façon à le masquer, sera entreprise également sans retard.

Les formalités d'expropriation des immeubles se trouvant le long de l'avenue Koska-Aksaray continuent.

C'est la Municipalité qui se chargera de l'expropriation des immeubles entre Yenikapi et Kumkapi que le ministère des Travaux Publics avait déclaré tout d'abord vouloir entreprendre. On procédera très prochainement à leur estimation.

MARINE MARCHANDE

La reprise des services maritimes dans l'Égée

Le vapeur « Ege » appareillera dimanche pour Izmir, inaugurant ainsi la reprise des services de navigation avec les ports de l'Égée, décidée par le gouvernement. Mercredi, dans l'après-midi, le vapeur « Bartin » avait déjà appareillé pour Ayvalik.

Les lignes de la Mer-Noire

En vertu d'une décision de l'administration des Voies Maritimes, les nouveaux bateaux le « Keder », le « Sus », l'« Etrusk », etc... seront affectés exclusivement aux lignes de la Mer-Noire.

Un programme d'hiver des services de ces lignes est en voie d'élaboration. On ne croit pas qu'il comporte des changements très sensibles. Toutefois l'horaire des départs sera remanié. Le nouveau programme entrera en vigueur vers la fin de ce mois.

Le port d'İskenderun

Le président de la commission d'inspection de la direction générale des Ports, M. Resad Yilmaz, qui se trouvait depuis deux mois à İskenderun est de retour en notre ville. Le directeur adjoint des ports, M. Hamid Saracoglu, compte rester encore une semaine à İskenderun.

La comédie aux cent actes divers...

La folle aventure

Lui, Ekrem, n'a pas tout à fait 18 ans; elle Türkân, en a 14. Ces deux adolescents ont comparu devant le IIIème tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed. Ekrem est accusé de rapet !

Il faut entendre quels accents indignés sa tendre amie a su trouver pour le défendeur.

— Nous nous connaissons avec Ekrem, a-t-elle dit, depuis un mois. (Ce qui prouve, ainsi qu'on le verra par la suite de cette histoire, que nos deux jeunes sont partisans des propositions russes l'initiative de déclencher une guerre eut été laissée au gouvernement de Moscou. Malheureusement le refus des propositions soviétiques a abouti au même résultat : la guerre dont on craignait l'explosion est un fait accompli. Sera-t-il possible du moins de circonscrire cette guerre qu'on n'a pas pu éviter ? Peut-on prendre une mesure efficace pour que l'incendie n'atteigne pas la Méditerranée et la Mer Noire ?

L'Italie explique par cette intention le fait qu'elle soit demeuré neutre. Mais on ne peut oublier que ce pays a

partie dans le refus des propositions soviétiques à abouti au même résultat : la guerre dont on craignait l'explosion est un fait accompli. Sera-t-il possible du moins de circonscrire cette guerre qu'on n'a pas pu éviter ? Peut-on prendre une mesure efficace pour que l'incendie n'atteigne pas la Méditerranée et la Mer Noire ?

L'Italie explique par cette intention le fait qu'elle soit demeuré neutre. Mais on ne peut oublier que ce pays a

partie dans le refus des propositions soviétiques à abouti au même résultat : la guerre dont on craignait l'explosion est un fait accompli. Sera-t-il possible du moins de circonscrire cette guerre qu'on n'a pas pu éviter ? Peut-on prendre une mesure efficace pour que l'incendie n'atteigne pas la Méditerranée et la Mer Noire ?

Mais cet incident m'a démontré qu'il était inutile de faire part de mes sentiments à ma mère. Elle n'a pas compris.

Il y a huit jours, j'ai quitté la maison pour aller chez ma grand-mère à Heybeliada. A peine sortie, j'ai rencontré Ekrem. De mon plein gré, j'ai accepté d'aller passer la nuit chez lui. Le lendemain, nous sommes partis ensemble pour Yalova où nous avons passé quatre jours chez un de ses parents. Un autre de ses parents, à Çekmeköy nous a hébergés encore pendant trois jours et trois nuits. Nous nous séparons pas; puisque je vous dis, monsieur le juge, que nous allons nous marier...

Tout cela a été dit d'un trait par la tendre Türkân qui, l'œil brillant, son chaste sein palpitant d'émotion, était réellement ému de sincérité et de spontanéité.

Le tribunal néanmoins, ne s'est pas laissé flétrir. Il a décidé que l'imprudent Ekrem sera arrêté et incarcéré en attendant qu'une décision définitive soit prise concernant son cas.

Türkân est insolable.

— Mais enfin, répète-t-elle, puisque nous devons nous marier...

Türkân est insolable.

— Mais enfin, répète-t-elle, puisque nous devons nous marier...

14 ans

Un passant traversait l'autre jour l'a-

La guerre sur les deux fronts

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 14 A. A. — Le commandement suprême allemand communique:

FRONT DE L'EST : Les troupes opérant en Pologne Méridionale n'ont trouvé que peu de résistance et ont avancé rapidement vers l'Est.

De fortes unités ont atteint la route Lublin-Lwów près de Rawa-Ruska et Tomaszow et d'autres ont passé la Vistule en plusieurs endroits au Nord de Sandmierz.

Selon les estimations provisoires le butin fait dans la bataille de destruction de Radom, comprend 60.000 prisonniers dont de nombreux généraux, 143 canons et 38 chars d'assaut.

L'offensive contre les divisions polonaises encerclées près de Kutno se poursuit.

Hier le cercle autour de la capitale polonaise fut également fermé à l'Est. Transversant la Narew à l'Est de Modlin, les troupes allemandes approchèrent également au Nord-Ouest de la ville.

La partie des troupes allemandes qui avancent sur la route Varsovie-Siedlec, marchent vers le Sud-Ouest et l'Ouest.

La Xe division polonaise, y compris l'état-major de la division, rendit les armes hier au Nord d'ostrow-Macowicka. Six mille polonais furent faits prisonniers, et 30 canons furent pris.

Nos forces aux environs de Brest-Litovsk approchent rapidement de la ville.

Hier les troupes de la Prusse Orientale prirent Ossowic, dernière fortification à la frontière polonaise.

Malgré le temps mauvais, l'aviation a attaqué avec succès la banlieue Est de Lwów qui eut lieu le 13 fut repoussé.

Varsovie, 14 A. A. — Communiqué du commandement de la défense de Varsovie émis à 23 h. :

Aux environs de Varsovie eurent lieu des escarmouches de patrouilles. Les attaques sur le faubourg Wola échouèrent. L'ennemi subit des pertes considérables. L'aviation allemande effectua seulement des vols de reconnaissance.

LETTRE D'ITALIE

L'action déployée par M. Mussolini pour sauver la paix d'Europe

Rome, septembre 1939. — Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'on

lit le document publié par le Gouvernement Fasciste à propos de l'initiative prise par M. Mussolini et vue de sauver la paix d'Europe.

C'est après de vains pourparlers qui n'ont contribué, du reste, qu'à faire empirer la tension internationale, qu'on est arrivé à la veille des événements fatals — à la distance de quatre mois du fameux discours prononcé par le Führer. Devant les atrociités de la Pologne, une seule initiative pouvait avoir quelque chance de succès : l'intervention de M. Mussolini. Et le Duce, tout en tenant compte des difficultés exceptionnelles du moment, proposait, le 31 août, une conférence internationale pour le 5 septembre aux fins de régler le différend germano-polonais et de revoir aussi les clauses du Traité de Versailles : cette noble tentative se poursuivait encore, quand les opérations militaires étaient déjà engagées.

Seulement, on a demandé à l'Allemagne le retrait de ses troupes du territoire polonais, chose qui était incompatible avec le prestige de n'importe quel pays déjà engagé dans la lutte.

Imposer une telle condition préjudiciale équivaut à provoquer un refus catégorique. L'action de M. Mussolini, qui aurait pu arrêter la guerre par la signature immédiate d'un armistice et qui, par conséquent, aurait rendu possible un examen d'ensemble de la situation, a été contrecarré par les conditions trop onéreuses qu'on prétendait et qui enseignent à ne pas perdre de vue la notion de la réalité.



Un autre aspect des obstacles contre les tanks de la ligne Siegfried

LES CONTES DE « BEYOGLU »
Un caractère

Par Pierre MONNIER

Les Arondet formaient ce qu'on appelle un ménage uni, c'est à dire que Paul Arondet ne se permettait jamais la moindre observation, qu'il se rangeait toujours aux avis de sa femme et qu'il lui remettait fidèlement, au dernier jour de chaque mois, la somme que lui allouait la Société d'Exportation générale dont il était un des employés les plus modestes et les plus fidèles.

A vrai dire, ce n'était pas sans difficultés qu'il était entré à la S. E. G. Quand la belle Henriette s'était épriée de lui, et l'avait épousée, elle ne s'était guère inquiétée de le savoir sans situation. Mais voilà que ses mirifiques espoirs disparaissaient l'un après l'autre :

— La crise ! disait l'industriel qui lui avait promis de l'engager.

— Nous licencions une partie de notre personnel, lui répondait tôt le commerçant dont il avait espéré devenir le collaborateur.

Lasse d'attendre le résultat de ces problématiques démarches, Henriette Arondet s'était décidée à agir elle-même. Et quinze jours plus tard, l'oncle Joseph qui jamais, n'avait su résister aux désirs de son imprécieuse nièce casait le jeune homme à la Société d'Exportation Générale dont il était un des actionnaires.

Paul Arondet, depuis n'avait plus jamais songé à mettre en doute l'écrasante supériorité de sa femme ; il était devenu le mari soumis, tendre et respectueux qui le faisait citer en exemple par toutes les épouses du quartier des Epinettes où résidait ce couple modèle.

★
Mais les années avaient passé et la situation de Paul Arondet ne s'était aucunement améliorée : l'oncle Joseph, prématurément disparu, n'était plus là en effet, pour signaler à la S. E. G. les mérites de son neveu.

Il faudra bien, disait Henriette, Arondet, en dépit de sa timidité malade et de ton manque total de courage que tu finisses par aller voir ton directeur. Tes appoinements sont ceux d'un débutant !... C'est une honte !

Mais il se décidait malaisément de tenter une démarche dont l'inutilité lui apparaissait trop clairement. Il sentait que la bonne volonté, l'égalité d'humeur et la ponctualité ne suffisaient pas à faire de lui un employé promis aux plus éblouissantes destinées. Il savait bien d'autre part que les affaires de la S.E.G. n'étaient pas très brillantes. Un jour vint où il dut, pourtant, se résoudre à demander un entretien au tout-puissant directeur.

Assez fâcheusement impressionné par sa gaucherie, son embarras, celui qui, jusque-là, ne le connaissait guère, non seulement lui refusa l'augmentation demandée, mais lui laissa entendre que les compressions de personnel étaient envisagées et qu'un jour prochain, peut-être...

Quand Paul Arondet eut avoué, non sans réticence, qu'on lui avait refusé tout supplément d'appoinement, son épouse laissa sa déconvenue éclater de telle sorte que l'infortuné n'ose jamais ajouter que sa situation elle-même lui paraissait menacée. Il préféra courber le dos, et attendre la catastrophe. Elle se fit pas attendre ; trois jours plus tard, il recevait des mains du caissier ses appoinements du mois de mars, et une lettre lui rendant sa liberté.

Rentré chez lui il chercha toute la soirée l'occasion d'annoncer, simon qu'il avait été renvoyé, du moins qu'il craignait de l'être, mais cette occasion Henriette Arondet la lui refusa, car une atmosphère fort orageuse régnait dans la maison depuis le piteux résultat de la visite au directeur.

Le lendemain matin, Paul Arondet quitta donc son domicile à l'heure habituelle et alla préparer sur un banc des Tuilleries les phrases soigneusement polies qu'il se proposait de distiller au cours du déjeuner. Mais celui-ci n'apporta aucune amélioration dans l'humeur de son épouse et il commença à penser qu'après tout, à la fin du mois, il pourrait remettre tout de même ses appoinements puisque ceux-ci étaient déjà soigneusement rangés dans la poche de son veston.

★
Au printemps les jardins de Paris sont charmants. Il les connaissait mal jusqu'à, mais bientôt le parc Montsouris, les Buttes-Chaumont, le Luxembourg n'auront plus de secrets pour le paisible chômeur qui continuait à sortir de chez lui et à y rentrer avec une parfaite ponctualité.

Mars passa, puis avril, et quand il parvint à la fin de ce mois, son imagi-

nation dut fournir un effort supplémentaire afin d'expliquer pour quelles raisons il ne pouvait mettre cette fois la somme habituelle entre les mains de son épouse.

Le parti auquel il se rangea fut de jeter à la Seine son portefeuille et les papiers qu'il contenait ce qui lui permit d'annoncer à sa femme qu'il avait tout perdu.

Au cours de la scène qui suivit, puis des démarches entreprises pour retrouver l'objet égaré — ou volé ? sait-on jamais — Paul Arondet songea qu'il était tout de même mieux valut avouer.

Hélas ! il était trop tard. Le mensonge était installé dans sa vie. Il était irrémédiablement son prisonnier. Ce n'était pas sans terreur, toutefois qu'il pensait à ce qui se passerait au dernier jour du mois de mai, et à mesure que ce terme approchait, le suicide lui apparaissait comme l'unique solution acceptable.

Ce matin-là donc, ses pas le portèrent du côté des quais, il les suivit un moment, puis il descendit sur le bas-port. Assis sur une pierre, longtemps il regarda couler l'eau, mais elle lui parut si hostile, qu'il reprit sa marche.

Il parvint ainsi jusqu'au pont de la Concorde. Il contemplait passivement les chantiers de l'Exposition, quand un contremaire lui proposa d'aider au déchargement d'une péniche qu'on venait d'amarrer. La proposition ne le surprit pas, et c'est tout naturellement qu'il se mit à l'ouvrage.

Bien que le travail fut dur, il revint l'après-midi. Bientôt le contremaire lui déclara :

— Mon aide est malade aujourd'hui, es-tu capable d'inscrire les char-gements ?

Il prit le carnet qu'on lui tendait. Le lendemain on le pria de noter la paie des manœuvres. Il fit ce qu'on lui demandait, et commença à prendre goût à cette nouvelle besogne. Le samedi, en arrivant chez-lui, il annonça fièrement :

— Pour compenser la perte de mon portefeuille, j'ai demandé une avance.

Il posa sur la table des quelques billets qu'on venait de lui remettre. Henriette Arondet sourit et l'embrassa.

Mais, quand la semaine suivante il quittait la « sale boîte » qui l'exploitait, qu'il annonça qu'il avait enfin trouvé une maison capable de l'apprécier Henriette admira son mari et se reprocha de l'avoir méconnu.

Banco Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

— O —

Siège Central : MILAN

Filiale dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,

London, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timiochora.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA FRANCESA E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : São-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Peru) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Société d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakey Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Ahmetcimay Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Ente de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. L.

et CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Pourquoi Anglais et Français ne tentent-ils rien pour secourir la Pologne ?

Ni appui direct, par l'envoi d'avions, ni appui indirect sous la forme d'une action de grand style en Occident

On est très énervé en Angleterre, constate le général Hüsnü Emir Erkilet, dans le « Son Posta ». On se demande pourquoi un appui sensible n'est pas apporté à la Pologne, pourquoi les lignes fortifiées de l'Ouest ne sont pas enfoncées. Et cette nervosité augmente au fur et à mesure que de nouveaux succès stratégiques des Allemands sont annoncés.

D'ailleurs, on se pose les mêmes questions non seulement en Angleterre, mais dans le monde entier.

... Nous croyons être l'interprète de tout le monde, y compris les belligérants eux-mêmes, en exprimant l'espérance que cette guerre puisse être courte et demeurer localisée. Ce voeu est général et nous y participons, nous autres Turcs, du fond du cœur. C'est avant tout à condition d'être courte et de demeurer localisée qu'elle pourra ne pas s'étendre jusqu'à nos régions.

Les Anglais eux-mêmes, dont on dit qu'ils se préparent pour une guerre de trois ans, doivent désirer en réalité, que les hostilités soient courtes. La preuve en est dans la nervosité même avec laquelle ils se demandent pourquoi des secours ne sont pas envoyés à la Pologne et pourquoi on n'enfonce pas la ligne Siegfried ?

Pourquoi n'aide-t-on pas la Pologne ? Pour se rendre compte que la question est déplacée, il suffit de se poser cette autre question : comment pourra-t-on aider la Pologne ? D'ailleurs la question n'est pas nouvelle. On se l'est maintes fois posée depuis la conclusion de l'alliance anglo-polonoise. Alors, chacun avait appris que, dans le cas d'une guerre de la Pologne contre l'Allemagne les Anglais et les Français ne pourraient l'aider que par la voie de l'air. La guerre a commencé, elle dure déjà depuis deux semaines, et cette forme d'aide également ne s'est pas réalisée. En ce moment où les villes, les armées, les voies ferrées et les routes de la Pologne sont bombardées par l'aviation allemande, très supérieure en nombre et en puissance, comment se fait-il que l'Angleterre et la France n'envoient pas chacune 500 avions en Pologne ? Une pareille aide serait suprêmement efficace. Non seulement elle permettrait à l'armée polonaise de se replier en bon ordre, et sans hâte, de défendre les positions qui doivent être défendues, mais elle sauvegarderait le moral de l'armée et de la population polonaise ; dont l'ébranlement pourrait être très dangereux. En ce moment où elles-mêmes ne sont pas attaquées, l'Angleterre et la France pourraient, très facilement, détailler 500 avions chacune de leur front sans s'exposer à un affaiblissement sévère. On est donc bien obligé de constater que ses deux alliés refusent à la Pologne la seule forme d'aide qu'il est en leur pouvoir de lui prêter. Il doit y avoir une raison à cela, mais j'ai eu beau m'épuiser à la chercher, je n'ai pas pu la trouver.

La seule alliée de la Pologne qui pourrait lui prêter une aide directe est la Roumanie. Mais l'alliance polono-roumaine n'est pas dirigée vers l'Occident, mais plutôt vers l'Orient. C'est pourquoi tout ce que la Roumanie peut faire de plus en faveur de la Pologne, aujourd'hui c'est de rester neutre.

Une seule solution subsiste pour ap-



Des fantassins allemands traversent un pont partiellement détruit par les Polonois en retraite

porter une aide à la Pologne c'est l'aide indirecte, en attaquant le front occidental allemand avec toutes les forces dont disposent l'Angleterre et la France, afin de le percer. Pour comprendre si cela est possible ou non, il faut savoir :

1. — si les armées anglaise et française sont disposées à assumer les très grandes sacrifices qu'exige une attaque en forces contre des positions de ce genre ;

2. — qu'une opération pareille, quelle que soit l'importance et la quantité des moyens mis en œuvre pour sa réalisation, exige toujours beaucoup de temps. Or la Pologne pourra-t-elle gagner ce temps considérable ?

Donnons un coup d'œil à l'état des opérations en Pologne. La majeure partie une amitié pure et sincère, depuis l'entrée de l'armée polonaise a formé un nouveau front, au Nord, derrière les fleuves Narew, et Bug, au Sud derrière la Vistule et le San. Ce front présente un développement égal à la moitié du front de 800 km. qu'avec la Russie. La politique turque qui s'étendait, au début de la guerre de dont la loyauté constitue la principale caractéristique ne nourrit d'arrière pensée à l'égard d'aucun pays, notamment de notre grande voisine du nord. Je démontre que l'Angleterre et la France n'envoient pas chacune 500 avions en Pologne ? Une pareille aide serait suprêmement efficace. Non seulement elle permettrait à l'armée polonaise de se replier en bon ordre, et sans hâte, de défendre les positions qui doivent être défendues, mais elle sauvegarderait le moral de l'armée et de la population polonaise ; dont l'ébranlement pourrait être très dangereux. En ce moment où elles-mêmes ne sont pas attaquées, l'Angleterre et la France pourraient, très facilement, détailler 500 avions chacune de leur front sans s'exposer à un affaiblissement sévère. On est donc bien obligé de constater que ses deux alliés refusent à la Pologne la seule forme d'aide qu'il est en leur pouvoir de lui prêter. Il doit y avoir une raison à cela, mais j'ai eu beau m'épuiser à la chercher, je n'ai pas pu la trouver.

La seule alliée de la Pologne qui pourrait lui prêter une aide directe est la Roumanie. Mais l'alliance polono-roumaine n'est pas dirigée vers l'Occident, mais plutôt vers l'Orient. C'est pourquoi tout ce que la Roumanie peut faire de plus en faveur de la Pologne, aujourd'hui c'est de rester neutre.

Une seule solution subsiste pour ap-

L'Allemagne n'utilisera ni gaz asphyxiants ni microbes

M. Hitler confirme l'abstention de bombardements des objectifs non-militaires

Londres, 14 (A.A.) — « Reuter » :

A la Chambre des Lords, Lord Halifax a révélé que lorsque l'ambassadeur de Grande Bretagne à Berlin demanda ses passeports au gouvernement allemand, il présenta une note demandant si l'Allemagne observera les stipulations du protocole de Genève de 1925 qui interdit l'emploi de gaz toxiques et asphyxiants et les méthodes de guerre bactériologiques.

Lord Halifax ajouta que le gouvernement allemand, par l'intermédiaire du ministre de Suisse à Londres, qui est chargé de ses intérêts, a maintenant répondu affirmativement à cette question.

Lord Halifax a lu la réponse de M. Hitler à l'appel de M. Roosevelt. Le

chancelier du Reich approuve les vues exprimées par M. Roosevelt concernant l'abstention de bombarder les objectifs non-militaires.

Lord Strabogli, chef de l'opposition travailliste à la Chambre des Lords ayant demandé au ministre s'il pensait que la réponse allemande s'appliquait aussi bien à la guerre avec la Pologne qu'avec l'Angleterre, lord Halifax répondit qu'il ne voyait pas que le texte de la réponse implique des restrictions.

Le message — dit-il — parle « des gouvernements prenant part aux hostilités actuellement en cours ». Il me semble que si celui qui l'a prononcé avait eu dans son esprit l'idée de la limitation de la zone, cette idée aurait presque certainement été exprimée.

Lord Halifax a lu la réponse de M. Hitler à l'appel de M. Roosevelt. Le

LES GISEMENTS D'OR EN ETHIOPIE

Rome, 14 A.A. — On apprend de bonne source que les gisements d'or et de platine d'Abysinie sont très considérables.

Suivant les recherches faites à l'Ouest de l'Empire, on trouva des gisements d'or de 4 millions de kilos environ avec un rendement annuel de 500 kilos.

On évalue la platine à 200 kilos par an de sorte que l'Italie est suffisamment approvisionnée.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

Le ministre de la Justice M. Fethi Okyar a inspecté hier l'organisation judiciaire de notre ville. A 10 h. 5 il s'est rendu aux tribunaux civils et a visité les tribunaux à juge unique. Puis il s'est rendu à l'immeuble des P.T.T. où il s'est entretenu, dans les bureaux du procureur général, avec les présidents des tribunaux et les inspecteurs judiciaires.

LES MINISTRES DE L'ÉCONOMIE ET DE L'AGRICULTURE À ISTANBUL

Le ministre de l'Économie, M. Hüsnü Çakir et le ministre de l'Agriculture M. Muhsin Erkmen, sont arrivés hier matin à Ankara et sont rendus directement à leur résidence à Bostanci et à Erenkoy.

Le ministre de l'Agriculture est descendu en ville, hier, avant-midi et a fait quelques visites privées, tandis que le ministre de l'économie s'est reposé chez lui.

Le ministre de l'Économie repartira ce soir pour Ankara et le ministre de l'Agriculture dimanche soir.

LES PREVENUS DE L'AFFAIRE DE LA SATIE SONT RELACHÉS SOUS CAUTION

Le procès des personnes impliquées dans l'affaire de l'achat de l'immeuble de la Satié s'est poursuivi hier. Les prévenus ont été interrogés un à un. On a entendu les explications de la commission au sujet de l'affirmation suivante laquelle 2 rapports auraient été élaborés. Finalement, le tribunal a admis de relâcher les prévenus contre le dépôt d'une caution de Lts. 2.000 pour chacun d'eux.

Les prévenus quitteront aujourd'hui la maison d'arrêt.

L'AMBASSADE DE TURQUIE À ATHÈNES

Le président M. Metaxas a reçu hier à Athènes le nouvel ambassadeur de Turquie M. Enis Akayen.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-

vaient commencé à se manifester, il y a

quelque huit jours s'est arrêtée. Ac-

l'on pourra faire, pendant ce laps de temps

sur le front occidental.

Le prix du blé

Par suite de la raréfaction des arriva-

ges de blé, la baisse des prix qui a-